

BEO 24-03-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 24-03-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3786>

Copier

Description & analyse

Analyse

42- Intimités littéraires

-André Billy (1881-1971), critique littéraire. Avant 1932, il a déjà publié de nombreux ouvrages et articles.

-Paul Léautaud - et non Léotard - (1872-1956). Il a contribué à faire connaître Guillaume Apollinaire (1880-1919) en faisant publier *La Chanson du mal-aimé*.

43- *Pile ou face*

-Victor Bridges, pseudonyme de Victor de Freyne (1878-1972). Écrivain britannique, auteur d'une quarantaine de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre et de poésie. En 1913, *Pile ou face* (titre anglais : *The Man from nowhere*) marque le début de sa carrière.

-Maurice Lanoire (1881-1979) : écrivain et traducteur.

44- La vie et la mort de Charles le Téméraire

- Lucien Marsaux, pseudonyme de Lucien Schläppi (1896-1978) avocat puis écrivain vivant entre la Suisse et la France. En 1930, il se fait connaître par son roman *Les Prodigues*.

-L : 'un trépidé', forme nominale du participe passé du verbe 'trépider'.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°21, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

bec et ongles

Tous les sociétaires ont le droit d'exposer et Dieu sait s'il y a des sociétaires ! et tous ne sont pas des aigles, loin de là.

LE RETOUR DE M. JUVEN

La préface du catalogue du Salon des Humoristes sera, cette année, écrite par Valmy Baisse.

Cela n'a l'air de rien, mais pour les initiés c'est un événement. Cette préface marque la réconciliation définitive des deux sociétés, sœurs ennemis avant la guerre et réunies sous le signe de l'Union sacrée pendant la tourmente.

Mais cependant, M. Juven, qui avait, avec Valmy Baisse, fondé le premier Salon, était resté à l'écart de cette union. Les voici revenus.

Le temps fait oublier bien des choses.

LE TURF

Dimanche s'est couru à Auteuil le Grand Prix du Printemps, cette épreuve disputée par un temps radieux faillit être l'apanage d'un cheval Coco Chéri dont la victoire aurait constitué un véritable scandale. Le dit Coco Chéri avait fait une rentrée obscure dans un lot médiocre quelques jours auparavant. Dimanche il était transformé et semblait avoir des ailes. Il succomba par une tête contre le favori les Rameaux II qui doit à l'énergie de Luc son succès. Quand donc les commissaires des courses se décideront-ils à agir avec sévérité contre de telles pratiques qui portent au sport hippique si attrayant un préjudice moral certain, d'autant que ce sont presque toujours les mêmes gens qui usent de procédés aussi déloyaux. Le Coco Chéri en question avait envoyé le même coup en novembre et comme cette fois il fut encore battu d'un rien par Fillidor. Comme quoi la justice immanente existe même sur le turf, mais pas hélas pour les parieurs.

LA MODE

LE PRÉSIDENT FAIT LA MODE

Notre digne président porte barbe... Aussitôt, les petits jeunes gens qui peuplent Montparnasse et même Montmartre, laissent toute liberté à leur système pileux. Musiciens en herbe, rapins dont tout le talent consiste à porter de vastes pantalons et de larges chapeaux, arborent des barbes fleuries, des colliers à la Musset ou des barbiches à l'Impériale... Paris en est rajeuni tout d'un coup... et M. Doumer est plus flatté qu'il ne veut l'avouer, d'avoir lancé une mode qui lui rappelle ses vingt ans.

SAVOIR VIEILLIR

Y aurait-il une crise de beauté. Les instituts qui répandent, nous n'osérons dire à bon marché, l'eau de Jouvence, se dépeuplent chaque jour davantage.

On ne masse plus, on ne rétrécit plus, on ne rajeunit plus. Seraît-ce la mort de la vieillesse indécente... et, comme le dit un de nos confrères, la crise apprendrait-elle à la vieille garde à mourir en sachant vieillir?

Si la chirurgie esthétique s'en plaint... l'esthétique tout court y gagne... Il est si pénible de voir d'anciennes jolies femmes prendre des allures de petites fôlles...

Ce que la nature reprend, nulle science humaine ne peut le rendre, et l'illusion, en certain cas, n'est pas suffisante pour donner le change. Songez-y, mesdames, et au lieu de tenter un rajeunissement impossible, apprenez l'art d'être grand'mère, vous y gagnerez et nous aussi.

SOINS DE BEAUTÉ

MASSAGES

Mesdames FLION et LIEVROUW
21, rue Dautancourt-XVII^e
De 2 h. à 7 h. 30

LES LIVRES

Intimités Littéraires, par André Billy. (Ernest Flammarion.)

Ce livre participe de l'anecdote et de la chronique, des mémoires et du portrait, de la critique et des souvenirs, de la petite histoire littéraire et du journal intime.

Il est délicat, nuancé, délicieux, malicieux, voire taquin. Il mordille sans faire mal. L'amitié, s'il y tempère le jugement, ne l'empêche en rien de se manifester.

La devise d'André Billy semble être : aimer, c'est comprendre et ne pas être dupe de soi-même ni d'autrui. En peu de mots, c'est savoir pourquoi l'on aime.

Deux visages dominent *Intimités Littéraires* : celui de Paul Léautard et celui de Guillaume Appolinaire.

Pile ou Face, roman, par Victor Bridges, adapté de l'anglais par Maurice Lanoire. (Librairie des Champs-Elysées.)

Excellent roman policier et presque moral.

La vie et la mort de Charles le Téméraire, par Lucien Marsaux. (Alexis Redier, éditeur.)

Voici ce que dit de Charles le Téméraire le *Nouveau Petit Larousse Illustré* :

« Dernier duc de Bourgogne, fils de Philippe le Bon, né à Dijon. C'était un prince belliqueux et violent, mais non sans goûts littéraires et artistiques et dont la Cour fut très brillante. Maître de la Bourgogne et de la Flandre, il essaya de se constituer une principauté aussi puissante que la monarchie capétienne, à laquelle il fit courir de grands dangers... »

Ce Charles le Téméraire n'a été, somme toute, qu'un agité, qu'un trépidé, qu'un neurasthénique, qu'un velléitaire, qu'un persécuté persécutant, qu'un demi-fou.

On ne peut, du moins, penser autrement, après avoir lu l'attachant ouvrage que M. Lucien Marsaux lui a consacré.

René MARAN.

Abonnez-vous
à "BEC et ONGLES".